



HAL
open science

Nouvelles recherches sur le site dunaire de Hane, Ua Huka (Archipel des Marquises)

Eric Conte, Guillaume Molle, Aymeric Hermann, Vahine Rurua, Gabrielle Traversat, Pascal Murail

► To cite this version:

Eric Conte, Guillaume Molle, Aymeric Hermann, Vahine Rurua, Gabrielle Traversat, et al.. Nouvelles recherches sur le site dunaire de Hane, Ua Huka (Archipel des Marquises). Bilan de la Recherche Archéologique en Polynésie Française 2005-2015, 2021. hal-03352494

HAL Id: hal-03352494

<https://hal.science/hal-03352494>

Submitted on 12 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ILES MARQUISES • COMMUNE DE UA HUKA

Nouvelles recherches sur le site dunaire de Hane *Ua Huka (Iles Marquises)*

ERIC CONTE¹, GUILLAUME MOLLE², AYMERIC HERMANN³,
VAHINE AHUURA RURUA⁴, GABRIELLE TRAVERSAT⁴ ET PASCAL MURAIL⁵

Résumé - Suite aux premières fouilles réalisées par Sinoto et Kellum en 1964-65, la dune de Hane, sur la côte sud de Ua Huka, devint rapidement un site-clé pour la compréhension de l'histoire marquisienne et, au-delà, du peuplement de la Polynésie orientale. Un certain nombre de problèmes subsistaient néanmoins, notamment quant à l'interprétation de la stratigraphie complexe du site. Une nouvelle fouille fut réalisée par l'équipe du CIRAP en 2009. L'analyse multifocale des vestiges recueillis permet désormais une meilleure reconstitution de l'occupation humaine de l'endroit sur une durée de près de six siècles.

Abstract - Following the first excavations by Sinoto and Kellum in 1964-65, the Hane dune located on the south coast of Ua Huka, rapidly became a key-site for Marquesas archaeology and beyond, to understand the human settlement of Eastern Polynesia. However, some issues remained, especially regarding the interpretation of the complex stratigraphy. In 2009, the CIRAP team conducted a new excavation project. Our multifocal analysis now offers a better reconstruction of the human occupation over six centuries.

Haapotoia - Ma hope o te tau hui kātōoia a Sinoto me Kellum i te ava èhua 1964-1965, ua iò te one o te tahatai o Hane i te kēkē kanauu o Ua Huka, e vahi taetae nui no te tau tuhuka hui kātōo taetae kākū no te ìte vivini i te àkakai o te tau ati ènana, tōtahi atu te àkakai o te mevahaia o te tau ati ènana ma te tau motu o te kēkē tuātoka o Porinetia. Atika à, ua toe mai tītahi tau tumu hana aòè i pao i te vevete, me he haaviviniā i te nuina o te tau hīia tāhuna keā nui te hakatu i kiteia io hua vahi i hui kātōoia. I te èhua 2009, ua hui kātōoia hakaūa e te pāpū hana a te pū CIRAP. Ma te tiōhi kātōoia i te tau nuina taetae kākū i takūa mei io he take henua, i koāna ai i te tau tuhuka i te haatiātōhu i te hakatu nohoia o te ènana io hua pāio henua io he ava e tahi àu me te ima touhā (600) èhua te òa.

1. Introduction

Le site dunaire de Hane est localisé à l'embouchure de la vallée du même nom, sur la côte sud de Ua Huka (fig. 1). Le potentiel archéologique de l'endroit fut mis en évidence pour la première fois par Sinoto et Kellum. Le tsunami de 1960 avait emporté une partie de la dune révélant des vestiges de pavages en pierre auxquels étaient associés des artefacts (herminettes, pilons, fragments d'hameçons). La fouille conduite par le Bishop Museum en 1964-65 contribua à faire de la dune de Hane un site-clé pour la préhistoire de la région polynésienne, non seu-

lement par la complexité de sa stratigraphie et l'importante quantité de matériel recueilli, mais aussi par les datations radiocarbone obtenues par Sinoto qui faisaient remonter l'installation des premiers Polynésiens au milieu du 1er millénaire de notre ère. Les résultats de Hane furent dès lors intégrés aux modèles de peuplement successifs dans lesquels de vifs débats vinrent par la suite remettre en question les datations initiales (Sinoto 1966, 1970 ; Kirch 1986 ; Spriggs et Anderson 1993). Par ailleurs, les données stratigraphiques détaillées de la première fouille n'ont fait l'objet d'aucune publication, à l'exception d'un rapport (Sinoto et Kellum 1965).

¹ Professeur à l'Université de la Polynésie française – CIRAP • ² Maître de Conférences à l'Australian National University – CIRAP

³ UMR 7041, CNRS (France) ; MPI-SHH, Jena, Allemagne • ⁴ Doctorante à l'Université de la Polynésie française – CIRAP

⁵ Anciennement Professeur à l'Université de Bordeaux 1, France

Au vu de l'importance du site dans l'archéologie marquisienne, et polynésienne en général, il importait de résoudre ces problèmes théoriques et méthodologiques par une nouvelle fouille extensive du site, qui fut dirigée par l'équipe du CIRAP en 2009 (Conte et Molle 2014 ; Molle 2011). Nous présentons ici les résultats de l'analyse stratigraphique et des datations, de l'étude du matériel lithique ainsi que des travaux réalisés sur l'exploitation des ressources marines.

2. Méthodologie

En raison du manque d'information sur les fouilles de Sinoto et Kellum, et en particulier l'absence de plan, notre reconnaissance de terrain s'est appuyée sur quelques rares photographies ainsi que la mémoire des habitants de Hane. Nous avons pu ainsi identifier une zone qui n'avait pas été concernée par les fouilles précédentes et une aire de 18 m² a pu être délimitée (3 x 6 m) au sommet de la dune principale (fig. 2).

Un carroyage fut mis en place dont les unités sont définies à la fois par une lettre, de D à F (sur l'axe ouest-est), et un chiffre, de 7 à 12 (sur l'axe nord-sud). La fouille a suivi la stratigraphie naturelle. Il est toutefois difficile d'établir des changements de couleur et de texture dans un contexte sableux comme celui de la dune. La répartition horizontale de vestiges d'origine anthropique sur des niveaux d'occupation a donc également permis de définir des sols d'habitat ou de piétinement. Pour chaque niveau de fouille, des sous-niveaux arbitraires de 5 à 10 cm d'épaisseur ont été suivis afin d'obtenir une meilleure résolution sur les assemblages. Un datum fixe au sommet de la dune a permis un contrôle vertical constant.

Le sédiment recueilli dans chaque carré de fouille a été systématiquement tamisé à sec à une maille de 3 mm. Les refus de tamis ont ensuite été emballés puis tamisés de nouveau, à l'eau, dans le laboratoire du CIRAP. Le matériel a été trié en séparant les vestiges en diverses catégories (os de poissons, tortues, oiseaux, rats, coquillages, charbon) afin de faciliter les analyses ultérieures.

3. Stratigraphie et chronologie du site

Notre fouille a livré une stratigraphie complexe de onze niveaux accumulés sur une profondeur de 260 cm (fig. 3), dont six sont d'origine anthropique. A ce jour, nous disposons de 17 nouvelles datations réalisées à la fois sur des ossements humains et des fragments de charbon (Conte et Molle 2014 ; Molle 2011).



► Fig. 1 ◀ Carte des Îles Marquises et de Ua Huka, et localisation du site de Hane.

Ces derniers furent sélectionnés en raison de leur association avec des structures de combustion et envoyés à G. Murakami, R. Wallace et J. Huebert pour identifications botaniques. Cependant, tous n'ont pas pu être identifiés au niveau de l'espèce si bien que des effets de vieux bois sont possibles sur certains échantillons.



► Fig. 2 ◀ Emplacement du sondage de 2009 par rapport aux fouilles de Sinoto et Kellum.

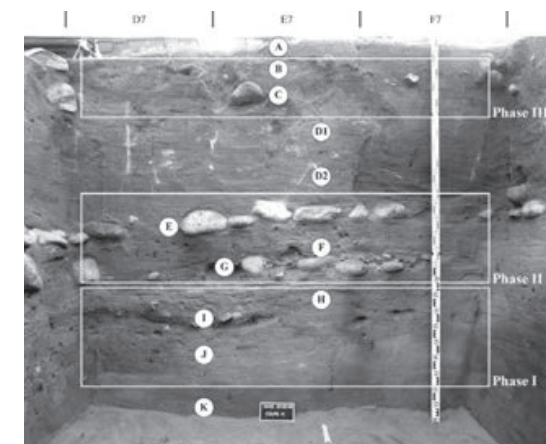
Néanmoins, la corrélation entre la stratigraphie et la série de dates nous permet de reconstruire la séquence d'occupation de Hane de manière relativement fiable (de nouvelles datations U/Th sur des limes en corail sont actuellement en cours et apporteront prochainement des nouvelles dates de haute résolution). Nous avons ainsi distingué trois grandes phases.

La phase 1 voit les premières installations humaines à Hane, aux environs de 900-1000 AD. Les niveaux profonds J et I ont livré des structures de combustion et des petites fosses creusées dans lesquelles nous avons recueilli des fragments d'herminettes, des hameçons en nacre ainsi que des restes de la faune consommée incluant poissons, coquillages, tortues et oiseaux. Nous envisageons ici des occupations probablement temporaires de la zone côtière par des communautés mobiles se déplaçant le long du littoral et exploitant les biotopes accessibles. Le niveau H ne contient, quant à lui, aucune structure mais consiste essentiellement en une couche épaisse de restes fauniques, nous incitant à le définir comme un *midden* datant de la fin de la phase 1, soit 1100-1200 AD (Conte et Molle 2014 : p.129, tab.1).

La phase 2, comparativement plus courte, témoigne d'une installation néanmoins permanente sur la dune de Hane. En effet, les niveaux G et E sont caractérisés par la présence de pavages en pierre (*paepae*) servant de fondations à des structures domestiques édifiées en matériaux périssables. Ces pavages sont bien visibles dans la partie nord de notre secteur de fouille, tandis qu'une bande vide sur les lignes 10 et 11 suggère une zone de circulation entre les maisons. Sinoto et Kellum avaient déjà relevé des pavages similaires dans ces niveaux au cours de leurs fouilles. Notons que les surfaces pavées retrouvées sur l'ensemble de la dune par Sinoto représentent un total de 300 m². Il semble donc qu'entre 1200-1250 AD, la communauté de Hane s'installe durablement et s'organise en un hameau côtier. Les activités de pêche sont intenses comme en témoignent les restes de poissons et la quantité d'engins recueillis, notamment les hameçons. On retrouve aussi du matériel lithique et trois peignes à tatouer en nacre (Molle et Conte 2013).

Vers la fin du 13^{ème} siècle, le hameau est abandonné comme le montre l'épaisse couche de sable stérile D qui recouvre entièrement le site. Les raisons qui poussèrent les *'enata* à quitter le littoral restent mal connues, toutefois il est possible que des changements environnementaux liés notamment à l'intensification des phénomènes El Niño dans la région Pacifique au cours du Petit Âge Glaciaire aient joué un rôle déclencheur (Allen 2006). A cette même époque, des centres villageois commencent à s'organiser à l'intérieur des terres, en moyenne vallée (Molle *et al.* ce volume ; Conte et Molle 2012).

La phase 3 voit une nouvelle utilisation de la dune entre 1400 et 1600 AD. Celle-ci n'est cependant pas de nature domestique. Deux niveaux (C et B) associant pavages et coffrages en pierre attestent d'un usage de la dune comme cimetière, un fait déjà documenté par Sinoto à Hane, mais aussi sur le site voisin de Manihina (Conte 2002 ; Sellier 1998). Dix-sept individus, adultes



► Fig. 3 ◀ Coupe stratigraphique de la paroi nord de la fouille (photo G. Molle).

et enfants, ont été découverts dans des positions variées (décutibus dorsal, latéral, procubitus). On assiste donc à un changement radical de l'usage de la dune, d'un habitat domestique à un espace funéraire. La dune est définitivement abandonnée au début du 17^{ème} siècle, ce qui ne signifie pas pour autant que la côte cesse d'être fréquentée par les pêcheurs.

4. L'outillage en pierre : entre production locale et importations externes

L'ancienneté des premiers niveaux d'occupation et l'abondance de l'outillage lithique et coquillier ont fait de Hane un site de référence pour caractériser la culture matérielle associée à la période du premier peuplement en Polynésie centre-orientale, aussi connue comme 'période archaïque' (Sinoto et Mc Coy, 1975 ; Anderson *et al.* 1994 ; Walter 1996).

L'analyse des collections issues des fouilles de Sinoto par H. Leach a montré l'importance de l'usage opportuniste des prismes naturels pour confectionner rapidement des lames, la diversité des formes données à l'outillage selon les supports employés, et le manque de pertinence des classifications traditionnelles pour caractériser les objectifs de la production (Anderson *et al.* 1994 : 36-38).

Notre analyse de l'assemblage lithique issu des fouilles effectuées en 2009 confirme ces observations, et permet de mieux comprendre la variabilité formelle des herminettes de Hane à partir d'une analyse technologique de l'ensemble des artefacts recueillis (éclats, ébauches, préformes, lames polies complètes ou fragmentées, entretenues ou recyclées, (fig. 4), et d'analyses de provenance fondées sur les compositions élémentaires et isotopiques des roches. Les premiers résultats indiquent qu'une majorité d'artefacts a été produite à partir des ressources locales disponibles sous la forme de galets sur l'estran ou dans la baie, et sous la forme de prismes extraits à Hane et/ou dans les vallées voisines. Cet approvisionnement local est associé au façonnage de petites herminettes sur éclat non standardisées

et non polies, et indique une production domestique exécutée rapidement à toutes les époques de l'occupation du site qui se distingue de la production à grande échelle observée sur les ateliers spécialisés comme ceux d'Eiao. Les lames produites à partir des prismes naturels (fig. 4 : a-d) reflètent également des choix opportunistes avec une transformation minimale des supports, en dehors de tout canon typologique classique.

Par ailleurs, les études de provenance associées aux observations techno-typologiques ont révélé l'importation de lames d'herminette standardisées depuis l'île d'Eiao, distante de 150

km au nord-ouest de l'île de Ua Huka. La fabrication de ces lames reflète un haut niveau de savoir-faire et de technicité des artisans-spécialistes décrit ailleurs en Polynésie (Cleghorn 1986 ; Hermann 2013, 2016, 2017). Dans la séquence chrono-stratigraphique de Hane, ces importations se développent dans un premier temps sous forme de blocs bruts (fig. 4 : e), puis dans un second temps de lames polies manufacturées à Eiao (fig. 4 : g-l). L'absence de matériaux ou objets d'origine exogène dans les niveaux supérieurs indique que ces importations se limitent aux premiers siècles de l'occupation du site et déclinent au cours du 13^{ème} siècle (fig. 5).



► Fig. 4 ◀ Sélection d'herminettes : lames façonnées localement sur prismes naturels massifs (a-d), sur petit prisme (e) ou sur éclat (f), et lames provenant d'Eiao, recyclées (g-i) ou complètes (j-l).

Par ailleurs, l'exportation des lames d'Eiao à une échelle régionale (Weisler 1998 ; Collerson et Weisler 2007 ; McAlister *et al.* 2013 ; Hermann *et al.* 2017) indique que le phénomène de spécialisation artisanale aux Marquises est lié à la mise en place de réseaux d'échange inter-insulaires et à leur maintien au fil du temps. La distribution de ces objets au sein des différents niveaux du site montre une évolution non linéaire des dynamiques techno-économiques locales, et reflète une situation de monopole des ressources de qualité dans un contexte de chefferies marquisiennes connues pour avoir conservé une structure politique décentralisée et des conflits intercommunautaires fréquents jusqu'à l'époque du contact avec les européens (Kirch 1993).

La part de l'ethnohistoire est également importante dans l'étude de ce cas marquisien, car des informations concernant le contrôle de l'île d'Eiao par les élites politiques de Nuku Hiva ont été enregistrées au début du siècle dernier (Linton 1925).

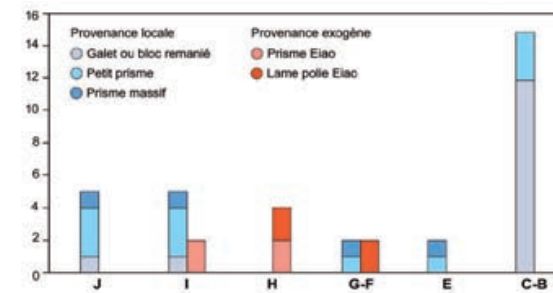
5. L'exploitation des ressources marines à Hane

► 5.1 Etude de l'ichtyofaune

Plusieurs études archéo-ichtyologiques du matériel recueilli par Sinoto et Kellum ont proposé des reconstitutions de l'évolution des stratégies de pêche à Hane (Kirch *et al.* 1973 ; Dye 1990, 1996 ; Davidson *et al.* 1999). Les auteurs identifiaient généralement un changement entre un système de pêche orienté essentiellement vers les espèces pélagiques aux périodes les plus anciennes, et des captures exclusivement côtières aux périodes récentes. Cependant, ces travaux s'appuyaient sur des déterminations qui se limitaient à quelques pièces diagnostiques du crâne et ne tenant pas compte des vertèbres pourtant présentes en grand nombre dans les assemblages.

Les quantités de restes de poissons recueillis lors de la fouille de 2009 à l'aide d'un tamisage fin incitaient donc à une nouvelle étude s'appuyant par ailleurs sur la vaste collection de référence du CIRAP regroupant 350 spécimens modernes. La nouvelle méthodologie développée par Vahine Rurua a conduit à un total de 13 000 déterminations contre 1 246 restes identifiés par Davidson *et al.* (1999), offrant ainsi un échantillon bien plus large. Les espèces exploitées ont été identifiées par anatomie comparative en incluant les vertèbres qui représentent environ 80 % des vestiges de poissons sur le site (fig. 6). Notre inventaire a ensuite permis d'évaluer les poids de captures et de mieux quantifier les changements d'abondance au regard du contexte chronostratigraphique.

Les vestiges identifiés représentent diverses espèces de poissons prélevées dans l'environnement immédiat de la baie (fig. 7). Nous avons identifié des poissons du large susceptibles cependant de se rapprocher des côtes comme c'est le cas des *Selar crumenophthalmus* (Carangidae) qui dominent l'assemblage des



► Fig. 5 ◀ Distribution stratigraphique des préformes et lames polies selon le type de matériau.

phases 1 et 2, et les *Katsuwonus pelamis* et *Euthynnus affinis* (Scombridae). On note aussi la présence de poissons strictement côtiers évoluant en milieux sableux comme les *Parupeneus* sp et *Mulloidichthys* sp. (Mullidae), ou bien parmi les rochers, les madrépores ou les algues tels que les *Lutjanus* spp. (Lutjanidae) ainsi que des spécimens occupant les cavités de fonds comme les *Cephalopholis* sp. et *Epinephelus* sp. (Serranidae). Enfin, en moindre importance (catégorie «autre» de la fig. 7) mais tout aussi représentatifs de l'ichtyofaune occupant les rivages de Hane, les groupes de Lethrinidae (*Lethrinus* sp., *Gnathodentex aureolineatus*, *Monotaxis grandoculis*), d'Acanthuridae, de Kyphosidae (*Kyphosus* sp.), d'Holocentridae (*Myripristis* spp., *Sargocentron* spp.) et quelques requins (Carcharinidae et Sphyrnidae) viennent compléter cet inventaire.

L'estimation des poids indique que plus de 70 % de l'assemblage se compose de poissons dont le poids est inférieur à 500 g voire moins de 100 g et ce dès les premiers niveaux. Cette quantité importante de petits poissons plaide en faveur d'une exploitation essentiellement concentrée aux abords de la côte, à faible profondeur le long des plages de sable, des plateformes rocheuses, en ciblant l'intérieur de la baie soit à pied, soit depuis des embarcations. Ces espaces littoraux sont des lieux très favorables au rassemblement et au maintien des espèces identifiées en raison de la protection qu'offre la rive contre le déferlement de la houle et l'approche des prédateurs piscivores. Les poids estimés des quelques représentants du large tels que *Katsuwonus pelamis* et *Euthynnus affinis* varient entre 1 et 2,4 kg et suggèrent



► Fig. 6 ◀ Représentation anatomique des éléments osseux déterminés au cours de cette étude (modifié d'après Coutureau et Béarez 2012).

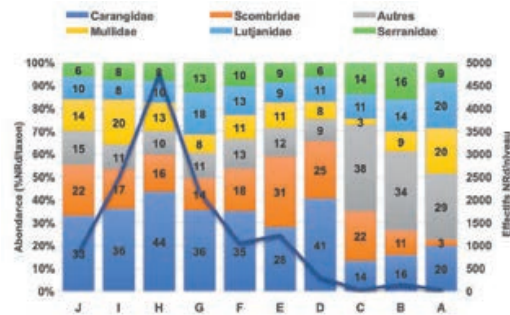
également une exploitation du proche large, à la sortie de la baie par exemple.

Notre nouvelle étude montre donc que l'exploitation du milieu marin côtier fut partie prenante des stratégies de subsistance dans les phases 1 et 2. On note une diminution générale de la quantité de vestiges ichthyens en phase 3, attribuable non pas directement à une baisse de l'activité de pêche mais plutôt au changement de fonction de la dune elle-même qui devient un espace funéraire. La diversité exploitée a peu changé au cours du temps, en termes de richesse taxinomique et de poids de captures. Au cours des phases 1 et 2, les Carangidae et les Serranidae ont une mesure d'abondance assez stable (exprimée en NRd, Nombre de Restes Déterminés par niveau d'étude). Les quelques changements des proportions relatives affectent surtout les Scombridae, les Mullidae et les Lutjanidae sans changer significativement les spectres de faunes. Au cours de la phase 3, la part relative des représentants du large est plus faible. Des études complémentaires sont cependant nécessaires pour confirmer et contextualiser cette tendance observée à l'échelle de Hane, en intégrant par exemple d'autres sites autour de l'île.

► 5.2 Etude de la malacofaune

L'étude malacologique du site de Hane révèle une faune diversifiée comprenant 62 espèces de gastéropodes, 15 espèces de bivalves, 2 espèces de polyplacophores et 3 familles d'échinodermes. Les méthodes utilisées pour l'analyse de ce site incluent les déterminations du nombre de restes (NR), du nombre minimum d'individus (NMI) et du poids des restes (PdR). Le NR total du site est de 24 844 spécimens, le NMI de 1 570 individus, pour un poids total de 12 887,254 gr.

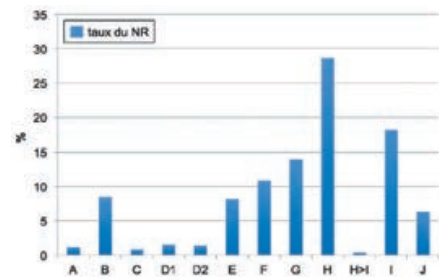
Les trois classes de mollusques sont représentées de la sorte : les bivalves ont un NR total de 8 692 (34,99% du NR total) ; les gastéropodes ont un NR total de 7 086 (28,52% du NR total) ; les polyplacophores ont un NR total de 8 803 (35,43% du NR total). La présence de l'huître perlière *Pinctada cumingii* en très grande quantité semble surreprésenter la classe des bivalves dans cette étude. Cette espèce a vraisemblablement été exploitée pour sa nacre, matière première utilisée dans le façonnage des hameçons, de leurres ou encore de peignes à tatouer. L'exploitation de cette espèce à des fins technologiques, et non alimentaires, est attestée par le type de restes retrouvés au sein de l'assemblage : un très grand nombre d'esquilles de diverses tailles et beaucoup de petits débris. De nombreux objets finis, d'ébauches et de préformes ont également été retrouvés dans l'assemblage. Il semble donc pertinent d'exclure cette espèce dans le cadre de cette étude, focalisée sur la reconstitution du spectre alimentaire malacologique. Ainsi, après retrait de *P. cumingii*, la classe des bivalves ne représente plus que 11,29% du NR total (NR=2 055) et 3,07% du Poids total (PdR=279,3347 g). Les espèces les plus représentées sont *Acanthopleura gemmata* (NR=7 929), *Turbo setosus* (NR=2 648), *Cellana radiata* (NR=1 957) et des spécimens de la famille des Mytilidae (NR=1 265). Les autres espèces peuvent être comprises entre un NR de 1 000 à 100 (9 espèces) et 100 à 0 (72 espèces) (fig. 8).



► Fig. 7 ◀ Composition de la diversité ichtyologique à travers les spectres de faunes identifiés dans l'assemblage Hane-og. (n=13036 ; NRd : Nombre de restes déterminés).

L'étude de l'assemblage malacofaunique du site met en exergue la consommation de l'espèce de chiton (classe : Polyplacophora) *Acanthopleura gemmata*. Ce mollusque est l'une des espèces les plus présentes sur ce site, avec un NR de 7 929 spécimens, un NMI de 386 individus et un PdR total de 3 919,15 g. Il constitue à lui seul 43,55% du NR total du site et 43,06% du PdR total. Il est fortement consommé dans les niveaux anciens, notamment I et H, pour décroître drastiquement jusqu'à être très faiblement représenté à partir du niveau F. L'analyse par niveau révèle des périodes de forte exploitation qui correspondent aux occupations les plus intensives du site : les niveaux F, G et H sont les plus riches, suivis de I et J.

La majorité des espèces qui constituent cet assemblage occupent la zone subtidale et infralittorale du milieu marin de Ua Huka. Les autres vivent en zone supralittorale et intertidale. Au niveau du substrat, une grande majorité des mollusques peut être récoltée en milieu rocheux et algueux. Seuls certains bivalves (*Asaphis deflorata*, *Periglypta reticulata*) et gastéropodes (familles des Terebridae, Harpidae) vivent dans le sable, et une famille de gastéropodes (les Hipponicidae) est épibionte, c'est-à-dire qu'elle vit accrochée à un autre mollusque. Leur présence peut être expliquée par leur association fréquente avec *T. setosus* (des stigmates ont d'ailleurs été retrouvés sur certains tests de cette espèce). Deux espèces de gastéropodes sont terrestres : *Samoana sp.* et *Melampus sp.*. Une espèce de Nertidae, *Clithon souleyetanum* est dulçaquicole, c'est-à-dire vivant dans l'un des



► Fig. 8 ◀ Evolution du taux de NR des mollusques par niveaux après retrait de *P. cumingii* (nr=18260).

cours d'eau qui s'écoulent de la vallée vers la plage. Les espèces les plus représentées (*C. radiata*, *A. gemmata*, *T. setosus*, *P. persica*, fig. 9) peuvent donc aisément être récoltées lors des marées basses et sur les trottoirs rocheux bordant les deux côtés de la baie de Hane. Ces espèces, à l'exception de *A. gemmata*, ont d'ailleurs été observées vivantes sur les platiers de la baie lors de missions de terrain effectuées par G. Traversat en 2018 et 2019 et sont aujourd'hui encore consommées par la population de l'île.

Quelques mollusques semblent avoir été choisis dans le seul but de réaliser divers types d'objets dans leur test. C'est ainsi le cas de l'huître perlière *P. cumingii* qui a été densément exploitée dans les niveaux G, H et I, dans la partie nord-est du site, comme le montre l'étude de répartition spatiale. Deux espèces de cyprées (famille des Cypraeidae) ont également été utilisées pour réaliser des «pèle-fruit» en *Mauritia mauritiana* et des éléments de parures, comme en témoignent de petites perforations sur la partie dorsale postérieure de 5 spécimens de *Naria helvola* (pratiques également documentées par R. Suggs à Nuku Hiva).

6. Conclusion

Ce court article n'aborde que quelques aspects de la récente étude du site de Hane, si important autant dans l'histoire de la recherche archéologique en Polynésie orientale, avec ses fouilles et analyses successives, que par sa contribution scientifique déterminante, notamment dans l'étude des processus de peuplement du «triangle polynésien» ou de la relation que les anciens Marquisiens ont entretenue, au fil du temps, avec leur environnement. Sur ce dernier aspect, à la suite des travaux réalisés en 2009 selon une méthodologie de fouille et de traitement des vestiges retrouvés répondant aux critères les plus exigeants, le site apporte déjà des données nouvelles, dont certaines sont exposées ici. L'exploitation d'un tel site avec une approche multifocale était la seule démarche à la hauteur de son intérêt reconnu par toute la communauté scientifique. Ainsi, plusieurs jeunes chercheurs ont, notamment dans leurs travaux de thèse, exploité les données recueillies. Ce sont certaines de ces études consacrées à l'analyse du matériel lithique et aux réseaux d'échanges qu'elles révèlent, et à l'exploitation de l'environnement marin à travers des analyses très fines des vestiges ichtyologiques et mala-



► Fig. 9 ◀ Espèces principales identifiées sur le site de Hane : 1. *Purpura persica* (L=12mm), 2. *Turbo setosus* (L=40mm), 3. *Cellana radiata* (L=25mm), 4. Mytilidae (L=20mm), 5. *Chiton marquesanus* (L de la plaque postérieure=10,5mm), 6. *Acanthopleura gemmata* (L de la plaque postérieure=20mm).

cologiques, dont les premiers résultats sont présentés ici. Bien sûr, certaines de ces recherches s'inscrivent dans des projets de thèse, sont d'une ampleur telle qu'il n'était possible que d'en donner des éléments préliminaires. D'autres aspects, tels l'étude des sépultures (analyse bio-anthropologique, pratiques funéraires), de la culture matérielle (technologie des hameçons, des peignes à tatouer, etc.) ne sont pas présentés ici et bien d'autres (analyse de la l'aviifaune, terrestre et marine, des rats, etc.) restent à étudier. En effet, un site comme celui de Hane offre potentiellement l'opportunité unique en Polynésie française de développer les analyses les plus variées pour reconstituer, sur quelques 600 ans, la vie matérielle et spirituelle d'une communauté insulaire. ●

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons remercier ici la communauté de Ua Huka, en particulier son maire, M. Nestor Ohu, ses adjoints, ainsi que le propriétaire du site, M. Joseph Vaatete et sa famille, pour leur soutien et leur enthousiasme envers notre projet. Nous étions accompagnés sur le terrain par Tamara Maric, Christelle Carlier, Pierre Paris, Mahuna Sulpice et Athanase Ah-San. La fouille a bénéficié du soutien financier du «Fonds Pacifique» et de l'Université de la Polynésie française qui a notamment alloué à plusieurs étudiants impliqués des bourses doctorales permettant de conduire les analyses présentées. Cette mission a également reçu le soutien des compagnies aériennes Air Tahiti Nui et Air Tahiti que nous voulons remercier.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLEN M.S., 2006. New ideas about late Holocene climate variability in the Central Pacific. *Current anthropology* 47, pp.143-196.
- ANDERSON A., H. LEACH, I. SMITH, ET R. WALTER, 1994. Reconsideration of the Marquesan sequence in East Polynesian prehistory with particular reference to Hane (MUH1). *Archaeology in Oceania* 29, pp.29-52.
- CLEGHORN P.L., 1986. Organizational structure at the Mauna Kea adze quarry complex, Hawai'i. *Journal of Archaeological Science* 13, pp.375-387.
- COLLIERSON K.D. ET M.I. WEISLER, 2007. Stone adze compositions and the extent of ancient Polynesian voyaging and trade. *Science* 317, pp.1907-1911.
- CONTE E., 2002. Current research on the island of Ua Huka, Marquesas Archipelago, French Polynesia. *Asian Perspectives* 41(2), pp.258-268.
- CONTE E. ET G. MOLLE, 2012. *Vestiges d'une histoire marquisienne. Contribution à l'archéologie de Ua Huka*. Tahiti : Les Cahiers du CIRAP vol.2.
- CONTE E. ET G. MOLLE, 2014. Reinvestigating a key-site for Polynesian prehistory: new results from the Hane dune site, Ua Huka (Marquesas). *Archaeology in Oceania* 49(3), pp.121-136.
- HERMANN A., 2013. *Les industries lithiques pré-européennes de Polynésie centrale : savoir-faire et dynamiques techno-économiques*. Thèse de doctorat. Université de Polynésie française.
- HERMANN A., 2016. «Production et échange des lames d'herminette en pierre en Polynésie centrale : les dynamiques techno-économiques dans l'île de Tubuai (Archipel des Australes)», In F. VALENTIN ET G. MOLLE (eds.), *La Pratique de l'espace En Océanie : Découverte, Appropriation et Émergence Des Systèmes Sociaux Traditionnels*. Paris : Séance de La Société Préhistorique Française 7, pp. 205-221.
- HERMANN A., 2017. Production des lames d'herminette dans l'île de Tupua'i (Archipel des Australes, Polynésie française) : Spécialisation artisanale et évolution des chefferies en Polynésie centrale. *Journal of Lithic Studies* 4, pp.351-385.
- HERMANN A., L. SAUZÉAT, H. GUILLOU, R.C. MAURY, C. CHAUVEL, C. LIORZOU, ET E. CONTE, 2017. Combined geochemical and geochronological analyses of stone artefacts provide unambiguous evidence of intra- and inter-island interactions in Polynesia. *Journal of Archaeological Science: Reports* 13, pp.75-87.
- KIRCH P.V., 1986. Rethinking East Polynesia Prehistory. *Journal of the Polynesian Society* 95, pp.9-40.
- KIRCH P.V., 1993. «Chiefship and Competitive Involvement: The Marquesas Islands of Eastern Polynesia», In T. EARLE (ed.), *Chiefdoms: Power, Economy, and Ideology*. Cambridge University Press, pp.119-145.
- LINTON R., 1925. *Archaeology of the Marquesas Islands*. Honolulu: Bernice P. Bishop Museum Bulletin n°23.
- MCALISTER A., P.J. SHEPPARD ET M.S. ALLEN, 2013. The identification of a Marquesan adze in the Cook Islands. *Journal of the Polynesian Society* 122, pp.257-273.
- MOLLE G., 2011. *Ua Huka, une île dans l'histoire. Histoire pré et post-européenne d'une société marquisienne*. Thèse de doctorat. Université de la Polynésie française, 2 vols.
- MOLLE G. ET E. CONTE, 2013. Les peignes à tatouer en nacre polynésiens. Un moyen d'appréhender la pensée technique. *Journal de la Société des Océanistes* 136-137, pp.209-226.
- SINOTO Y.H., 1966. A tentative prehistoric cultural sequence in the northern Marquesas Islands, French Polynesia. *Journal of the Polynesian Society* 75, pp.286-303.
- SINOTO Y.H., 1970. «An archaeologically based assessment of the Marquesas Islands as a dispersal center in East Polynesia», In R.C. GREEN ET M. KELLY (eds.), *Studies in Oceanic Culture History*. Honolulu : Pacific Anthropological Records 11, pp.105-132.
- SINOTO Y.H. ET M. KELLUM, 1965. *Preliminary report on excavations in the Marquesas Islands, French Polynesia*. Honolulu : B.P. Bishop Museum.
- SINOTO Y.H. ET P. MCCOY, 1975. *Excavations of an archaic habitation site on Huahine, Society Islands : preliminary report*. Honolulu : B.P. Bishop Museum.
- SPRIGGS M. ET A. ANDERSON, 1993. Late colonization of East Polynesia. *Antiquity* 67, pp.200-217.
- SUGGS R.C., 1961. The archaeology of Nuku-Hiva, Marquesas Islands, French Polynesia. *American Museum of Natural History, Anthropological Papers* n°49, part 1.
- WALTER R., 1996. «What is the East Polynesian 'Archaic'? A view from the Cook Islands», In J. DAVIDSON, G. IRWIN, F. LEACH, A. PAWLEY ET D. BROWN (eds.), *Oceanic Culture History : Essays in honour of Roger Green*. New Zealand Journal of Archaeology Special Publication, pp.513-529.
- WEISLER M.I., 1998. Hard evidence for Prehistoric Interaction in Polynesia. *Current Anthropology* 39, pp.521-532.

ILES MARQUISES • COMMUNE DE UA HUKA

Archéologie d'une histoire 'enata : Bilan des travaux à Ua Huka (Iles Marquises)

GUILLAUME MOLLE¹, ERIC CONTE², VINCENT MAROLLEAU³, PASCAL MURAIL⁴

Résumé - Entre 2007 et 2015, les travaux du CIRAP sur l'île de Ua Huka (groupe Nord de l'archipel des Marquises) se sont intensifiés. Il s'agissait en particulier de poursuivre les recherches sur les sites côtiers afin de mettre en évidence des séquences anciennes et d'obtenir de nouvelles datations pour préciser la chronologie de l'occupation humaine sur l'île. Nous avons également documenté les modes d'habitat traditionnels dans plusieurs vallées, en nous attachant pour la première fois aux espaces dit marginaux. Ceux-ci répondent, à Ua Huka, à deux fonctions principales : la défense du territoire et des populations, ainsi que la gestion des morts. Cet article rend compte des résultats obtenus qui offrent à présent une vision plus complète de la longue histoire de l'île et, au-delà, de l'archipel.

Abstract - Between 2007 and 2015, the CIRAP carried on archaeological research on Ua Huka Island, in the northern group of the Marquesas. Our attention focused on coastal sites where we aimed at documenting past human occupation, and gaining new chronological data. We also investigated ancient settlements in the valleys, and particularly in the so-called marginal spaces which served two main purposes: the defense of the territory and its people, as well as the management of the dead. This article synthesizes our results and offers new insights onto the long-term history of the island, and beyond, the archipelago.

Haapotoia - Nui te tau hana kâtoa a te pū CIRAP mei te ÷hua 2007 tihe atu i te ÷hua 2015 i te motu Ua Huka (puke motu kēkē ūu o te Henua Enana). Te tumu, o te haanekeia i te tau hana kâtoa i ÷to o te tau pāio henua i hūia i te hiku o te tai, ia kiteia mai tītahi tau vahi i nohoia e te kākū, atii ia kiteia e aha te tai ÷hua i noho ai te ÷nana ia koāna i te tāpapa i ÷to o te nekeia o te tai i te tau ava pohuēia o te ÷nana. Atii, ua koāna ia mātou i te haanui atu i te ÷te i ÷ka o te tau vahi nohoia o te kākū me he tau paepae haē i ÷to o tītahi tau kaavai henua, ma te tīmata i te kâtoa i te tau hūia paepae mamao mei io te vahi pukeia e te ÷nana. I Ua Huka, e ūa tumu o hua tau hūia : no te pāpua i te pāio henua me te ati ÷nana e noho aa i ÷i, atii no te āvaina tūpapakū. U patuia i ÷to o tēnei hatika hāmāni te tau tekao vāhi hana haamāma i ÷ka o te ākakai ÷a o te motu o Ua Huka atii o te puke motu kotoa.

1. Contexte des recherches

L'île de Ua Huka, située dans le groupe Nord de l'archipel marquisien, fait l'objet depuis le début des années 1990 d'un programme de recherches intensif initié par Eric Conte (2002). Face aux problématiques multiples et complexes que pose la recherche archéologique dans cet archipel, l'idée émergea de concentrer nos efforts vers une approche globale d'une «île-test». Ua Huka est une île de taille relativement modeste par rapport

à ses voisines Nuku Hiva ou Hiva Oa, offrant sur le long terme la possibilité de documenter son paysage archéologique de manière exhaustive. Sa faible superficie, ainsi que des ressources limitées en bois de santal, ont contribué à la placer à l'écart des circuits commerciaux qui s'établissent à partir du début du 18^{ème} siècle. Alors que les navires relâchaient dans les baies d'Atuona ou Taiohae, Ua Huka fut visitée beaucoup plus rarement, si bien que l'influence occidentale fut assez tardive.

¹ Maître de conférences à l'Australian National University – CIRAP • ² Professeur à l'Université de la Polynésie française – CIRAP
³ Doctorant à l'Université de la Polynésie française – CIRAP • ⁴ Anciennement professeur à l'Université de Bordeaux 1, France